

Musiques traditionnelles à la clarinette



STARTER KIT



Donne une nouvelle vie à ta clarinette
dépasse tes limites tout en te faisant plaisir

Dylan Gully

Sommaire



1. Les différentes traditions de clarinette
2. Ecouter, s'imprégner, imiter
3. Apprendre un morceau quand on est débutant
4. Apprendre un morceau avancé plus long ou plus difficile, dépasser ses limites
5. Ornementation et accentuation
6. Timbres, style, et son
7. Les gammes et modes
8. Rythmes et danses
9. L'improvisation
10. Trouver des musiciens
11. Trouver un maître
12. Monter un répertoire, faire un album
13. Clarinettistes et albums à écouter
14. Mon premier morceau

p3

p6

p7

p8

p9

p10

p12

p13

p14

1. Tour d'horizon des traditions de clarinette

La clarinette est présente dans les musiques traditionnelles sur tous les continents. On la trouve en France dans le swing manouche, la musique bretonne, ou encore dans les bals folk. On la trouve surtout en Europe de l'est, elle est l'instrument roi en Bulgarie, en Grèce, en Turquie, mais est aussi présente en Suède, en Roumanie, en Pologne, en Moldavie, en Russie ou encore en Iran, en Inde. Enfin on la trouve dans le swing New Orleans, le swing et les biguines de Martinique, en Colombie, ou encore au Brésil.

Dans chacune de ses traditions, on trouve un point commun : la transmission orale. On apprend les morceaux en écoutant, en s'imprégnant, en imitant, comme un enfant qui apprend à parler, le recours à la partition est rare, ou alors dans un deuxième temps, pour ceux qui connaissent déjà un style, des morceaux, mais voudraient apprendre beaucoup, ou apprendre du répertoire plus « savant ».

La musique bretonne : Traditionnellement on parle des « sonneurs de clarinette » ou « sonneurs de treujenn goal », les sonneurs jouent à deux sous forme de questions/ réponses le « Kan Ha Diskan », deux clarinettes, deux chanteurs, ou un couple biniou/bombarde, ou encore un couple accordéon/clarinette. Aujourd'hui on trouve des formations variées en Fest-noz, avec plus de musiciens, mais la logique du Kan ha Diskan reste là. Les danses les plus courantes dans la tradition de clarinette sont le Plinn, le fisel, la gavotte pour la basse Bretagne, l'avant 2 ou le passepiéd pour les danses du pays gallo.

Pour s'initier à la musique bretonne le mieux est de trouver un compère avec qui sonner, qui connaît déjà des morceaux, va nous les transmettre grâce au Kan ha Diskan, c'est possible à tout niveau, même pour les débutants. En Bretagne de nombreux sonneurs ont commencé par la musique, bretonne, sans aucun parcours en école.

La musique de Bal Folk : la musique de bal folk est idéale pour s'initier aux musiques traditionnelles : des airs dansants sans trop de difficultés techniques, une bonne présence de musiciens avec qui jouer partout en France. Les danses les plus courantes sont la valse, la mazurka et la scottish pour les danses « en couple », le cercle circassien, la bourrée et la chapelloise pour les danses collectives

Le swing manouche / swing New Orleans / Biguine de Martinique : Une musique qui peut s'apprendre d'oreille ou/et avec partitions, une musique qui invite à l'improvisation. Certains morceaux comme « All of me » sont très courts, faciles à mémoriser, ou improviser : la grille ou suite d'accord est simple, accessible même aux débutants, d'autres sont plus compliqués et demandent un peu de travail de mémorisation, de travail de grille.

On peut notamment travailler avec des playbacks, en boucle, pour se familiariser avec la grille, les notes qu'on « a le droit » de jouer, on peut aussi faire un travail d'analyse, mais ça rend la musique moins spontanée et ce n'est pas forcément nécessaire (contrairement aux morceaux jazz bebop ou les grilles peuvent être complexe à intégrer avec l'oreille seule).

Le klezmer et les musiques juives : le klezmer est le répertoire de fête dans les musiques juives. Les musiques juives comprennent aussi la musique sépharade des judéos espagnols, la musique « Hassidique », religieuse, les chants Yiddish, ou encore les chants hébreux et la musique d'Israël, plus moderne. Un clarinettiste débutant peut commencer par apprendre des chants joués à la clarinette, ils sont souvent plus lent, plus facile techniquement puis essayer une « hora ». Un clarinettiste confirmé pourra directement attaquer des morceaux dansants rapides comme des shers ou freylachs.

La musique klezmer est assez facile à aborder pour quelqu'un qui vient du classique, la principale difficulté est d'apprendre le « krekht » ou gémissement, ornement/effet typique des musiques de l'est, et de pouvoir relâcher l'embouchure pour baisser / bender les notes. Pour le son on est assez proche du classique, mais souvent avec une embouchure plus resserrée (langue en avant, plus petite cavité dans la bouche)

La musique des Balkans : La clarinette est l'instrument roi des Balkans, notamment en Bulgarie, mais aussi en Grèce, en Albanie, en Macédoine, et même aux frontières en Roumanie ou en Turquie. Comme en klezmer, les débutants peuvent commencer par apprendre des chants, plus simples à jouer à la clarinette. Un morceau très connu et apprécié des débutants est par exemple « Yovano Yovanke ».

C'est la musique roumaine qui est la plus proche du classique, beaucoup d'arpèges, un son similaire, beaucoup de rythmes binaires ou ternaires, et des trilles qu'on entend assez bien.

La musique bulgare présente plus de difficultés, même pour les clarinettistes confirmés : des rythmes asymétriques (7/8, 9/8, 11/8 notamment), des ornements de type « Tayta » un peu partout, et pour la musique des roms : l'utilisation des 1/4 de ton, des makams.

En Grèce on a au nord un style assez similaire au style bulgare, (Macédoine / Thrace), mais on trouve aussi d'autres styles notamment le style d'Épire, proche de la musique d'Albanie.

Turquie et musique Orientale : La Turquie fait le pont entre la musique des Balkans, la musique Orientale et la musique Perse. On a donc à l'ouest la thrace, avec une tradition de clarinette encore assez proche des Balkans, musique populaire et musique tzigane ; puis on a la musique savante ottomane, avec son système de makams, gammes microtonales (le ton est divisé en 9 ou 12), et des formes plus complexe. Pour aborder la musique Turque, là encore le mieux est d'apprendre des morceaux, populaires et/ou « savants » : lounga, semai. Dans chaque morceau on s'imprègne naturellement des makams qui sont présents et au fil des morceaux, les enchaînements deviennent plus naturels.

Les turques jouent beaucoup sur clarinette en sol, avec un bec ouvert et des anches faibles, pour mieux maîtriser les makams, pouvoir glisser le son vers le bas. On peut tout de même imiter ce jeu avec une clarinette plus « classique », ça demande un entraînement pour s'habituer à bien placer sa bouche sur les « 1/4 de tons ».

On trouve peu de clarinette au Maghreb, ils emprunte souvent leur jeu au style Turque, voir jouent avec des clarinettes Turques. Normalement l'apprentissage se fait « de maître à élève » : l'élève joue avec le maître et s'imprègne petit à petit.

Musique hindustani : La clarinette en Inde est surtout présente au nord dans les fanfares de fêtes, mariages, ou son équivalent traditionnel : le Shenai. Dans la musique hindustani, musique savante, ce n'est pas un instrument courant, néanmoins on trouve de nombreux ragas enregistrés à la clarinette. Un débutant peut commencer par apprendre des bajans, chants religieux, très facile à mémoriser, pour s'habituer à l'improvisation, aux ragas, à glisser. Un musicien confirmé peut s'atteler à l'apprentissage d'un raga, en apprenant petit à petit les phrases couramment joués, les façons d'arriver sur chaque note.

Musiques sud-américaines : Colombie / Brésil :

On trouve la clarinette en Colombie (cumbia), au Brésil (Chorò, forro) et dans d'autres traditions autour. Le Choro est une musique très écrite qui demande un travail de mémorisation. Le forro est plus rapide mais moins complexe, plus populaire. Dans les cumbias on trouve des morceaux facilement accessible pour les débutants

2. Ecouter, s'imprégner imiter

Dans chacune des traditions de clarinette, on trouve un point commun : la transmission orale.

L'important est d'abord de beaucoup écouter : écouter des albums, mais aussi si possible, aller écouter des concerts, voir des mariages, des fêtes, voir la musique « vivante », s'imprégner de son énergie, de la culture qui est autour.

On s'imprègne alors naturellement, comme un enfant qui apprend à parler, et petit à petit on va être capable de chanter des airs, de jouer, « dans le style »

Ensuite vient la phase d'imitation, on peut prendre un morceau, soit le jouer en boucle avec un musicien qui le connaît, un compère, un prof, un « maître », soit tout simplement mettre en boucle un CD, un mp3, un morceau sur youtube.

3. Apprendre un morceau quand on est débutant

Le plus facile quand on est débutant est de choisir des morceaux qu'on a déjà dans la tête, ou des chants simples, populaires, courts, qui se mémorisent facilement. On peut alors mettre le morceau en boucle et s'entraîner à jouer par dessus. L'idéal est d'avoir de vrais musiciens autour de soi, et de mettre le son suffisamment fort, comme si on était entouré de vrais musiciens.

On met donc le morceau en boucle, et petit à petit on essaye de jouer un bout de phrase, puis un autre, on essaye d'improviser, de voir quelles notes sont « justes » ou « fausses ».

Au bout d'un moment on va arriver à jouer le morceau, alors on peut rentrer dans une phase d'imitation plus subtile : essayer de suivre l'énergie du morceau, les ornements de celui qu'on écoute si il en fait, les nuances, les accents

On peut commencer par les musiques de bals folk, ou des chants de diverses traditions

4. Apprendre un morceau avancé plus long ou plus difficile

Pour un morceau plus long, en plusieurs parties, ou plus difficile, avec des passages « techniques » ou des ornements qu'on ne connaît pas ; on va toujours utiliser nos oreilles plutôt que la partition, mais cette fois on va devoir décortiquer le morceau.

La première étape est donc d'apprendre la première phrase, on la joue lentement en boucle avec un musicien, ou on la met en boucle et on la ralentit en partant d'un mp3 en utilisant un logiciel comme par exemple « Transcrib ». Une fois qu'on a bien la première phrase, avec les ornements, le style, on passe à la deuxième et ainsi de suite jusqu'à avoir vu toutes les phrases de la première partie du morceau.

Ensuite on va mettre en boucle toute la première partie, jusqu'à bien avoir mémorisé la mélodie, et s'être bien imprégné du style, du son, des ornements, etc

Puis on fait de même avec les autres parties jusqu'à avoir tout le morceau.

Pour les musiciens qui ont plus de 6/8 ans de clarinette, vous pouvez vous attaquer à des morceaux instrumentaux klezmer, roumains ou swing ou choro par exemple pour commencer, ou pourquoi pas la musique savante turque (semai) ou indienne (Hindustani)

Pour ceux qui maîtrisent déjà la musique klezmer et/ ou swing et veulent s'attaquer à la musique des Balkans, je conseillerais d'abord d'apprendre des instrumentaux pas trop rapides, bulgares, turques ou grecques, puis une fois bien intégré l'ornementation, le son, le style, passer à des morceaux de fête, rapide, plus compliqués:)

5. Ornementation et accentuation

Les musiques traditionnelles sont souvent des musiques à danser, avec une forte accentuation qui permet aux danseurs de bien savoir se repérer, même si le mélodiste est seul, sans percussions.

Les accents peuvent être soit des détachés de bouche, plus ou moins forts selon les styles, soit des détachés de doigts qu'on appelle ornements ou trilles.

Les ornements les plus courants sont le TAYA, le TYA, et dans les musiques de l'est le TAYTA voir le TAYTABA... qu'est ce que c'est que tout ça ?

Dans cette notation le T remplace un détaché de langue, le A est une note jouée, le Y est une note supérieur (ton ou demi ton ou plus , ça dépend) jouée très brièvement, le B est une note inférieur, de même jouée très brièvement. L'avantage de cette notation est que l'effet voulu est exactement l'effet qu'on entend quand la prononce.

En klezmer le TAYTA s'appelle un « krekht »

The image shows a musical staff in 4/4 time with a treble clef. It illustrates four different ornaments: 1. 'TA YA' with a quarter note 'TA' and an eighth note 'YA' with an accent (>). 2. 'TYA' with a quarter note 'TYA' with an accent (>). 3. 'TAY TA' with a quarter note 'TAY' and an eighth note 'TA' with an accent (>). 4. 'TAY TA BA' with a quarter note 'TAY', an eighth note 'TA', and a sixteenth note 'BA', all with accents (>). A small square icon with a right-pointing arrow is in the top right corner of the staff area.

Dans la plupart des musiques « de l'ouest » on rencontre surtout les deux premiers ornements, dans la musique klezmer on rencontre occasionnellement le « krekht » ou Tayta, en fin de phrase vers le haut notamment. En musique Bulgare il y a des TAYTA ou TAYTABA partout, et en Turquie on a les mêmes ornements mais avec un son relâché... « à la turka »

En musique Indienne (mais aussi en musique orientale, et un peu en klezmer) on a enfin des glissés vers le bas (on part de la note et on la baisse en reculant la mâchoire)

C'est cette même technique qui est utilisé pour les 1/4 de ton, sauf qu'on place directement la mâchoire dans la bonne position sur la note.

6. Timbres, style, et son

Il n'y a pas « un » son de clarinette, mais autant de son de clarinette que de style, et de clarinettistes.

En Bretagne on a un son puissant qui rappelle la bombarde, une embouchure très relâché, beaucoup de vibrato, des attaques fortes, un timbre très caractéristique.

Dans le swing et le jazz on peut avoir un son très relâché avec beaucoup de vibrato, comme on peut avoir un son plus classique. Les ornements et le timbre et les glissés varient beaucoup d'un clarinettiste à l'autre.

En musique roumaine, on a généralement un son assez proche du classique, (sauf chez les roms) par contre beaucoup de trille, et un swing très caractéristique

Le style bulgare traditionnel est assez proche du classique aussi, et qui le différencie surtout c'est la présence des tayta, le rendu final est donc très différent. Les roms jouent avec un son très relâché « à la turka », et les musiciens traditionnels empruntent parfois à ce jeu dans leurs solos

Le style Turque est très relâché, même dans la musique savante, on a les 1/4 de ton qui rendent la musique très caractéristique, mais aussi des glissés un peu partout, beaucoup d'ornements rajoutés. Les Turques jouent souvent sur clarinette en Sol mais pas tous.

En musique orientale on a toujours les 1/4 de ton et les glissés, mais des détachés beaucoup plus doux, un son moins relâché pour la musique savante

Les 1/4 de ton s'obtiennent en reculant la mâchoire vers l'arrière, ou avec des doigtés spécifiques (mais rarement précis) ; Les glissés peuvent se faire aussi en reculant la mâchoire, ou en glissant avec les doigts, selon les notes.

En Inde on rencontre là encore des musiciens avec un son très relâché, doux, d'autres avec un son puissant qui imite le shenai, ce qui va caractériser le son c'est surtout la présence de glissés.

En musique suédoise la clarinette est rare mais souvent jouée avec un son classique, mais des attaques fortement marquées pour la danse

En musique Irlandaise il y a très peu de clarinettistes, ce qui marche le mieux à mon sens est un son classique avec des détachés de langues très doux, un son continu, mais beaucoup d'ornements aux doigts. La encore c'est l'accentuation qui va donner le style caractéristique et faire « sonner irlandais »

7. Gammes & modes




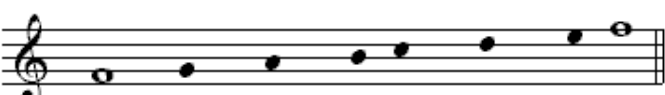


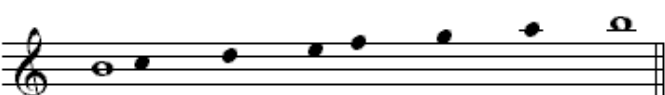
On peut avoir deux approches avec la musique modale : une approche purement « orale » ou on apprend des morceaux et petit à petit on s'habitue sans le savoir à jouer dans telle gamme ou tel mode. Ou une approche analytique ou on va décortiquer la grammaire d'un style, d'un morceau, pour savoir mettre des mots sur les notes qu'on utilise (pas nécessaire pour progresser, mais à un moment on peut avoir envie de s'y intéresser)

Dans les musiques traditionnelles « de l'ouest » on trouve la plupart du temps les modes diatoniques, construits sur la gamme majeure :

Fausse nomenclature (Moyen Âge)

Appellation moderne

Finales

Mode ionien		Mode de do
Mode dorien		Mode de ré
Mode phrygien		Mode de mi
Mode lydien		Mode de fa
Mode myxolydien		Mode de sol
Mode éolien		Mode de la
Mode locrien		Mode de si

Dans les musiques de l'est le mode le plus courant est Hijaz, ou encore phrygien dominant, mode phrygien auquel on ajoute une tierce majeure



Les makams, présent dans la musique orientale, la musique turque, mais aussi dans la musique tzigane bulgare sont des modes non tempérés, avec donc des 1/4 de tons qui en fait sont plus précis que ça puisque on divise le ton en 9 ou 12. Ces makams sont des tricordes, tétracordes, ou pentacordes qu'on superpose pour former des chemins mélodiques

Bayati



Sikah



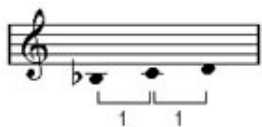
Rast



Saba



Ajam



Nikriz



Kurd



Hijaz



Dans la musique indienne on est encore sur une autre logique, le raga ou raag est composé d'un mode montant, un mode descendant, et glissés pour arriver sur certaines notes. Par exemple le raag bimpalasi monte en pentatonique et redescend sur 7 notes



8. Rythmes et danses

Les musiques traditionnelles « de l'ouest » sont majoritairement binaire ou ternaires. C'est l'accentuation qui va donner aux danseurs l'impulsion de la danse, qui va faire qu'ils démarrent directement les bons pas.

En musique roumaine, on a revanche une danse en 7 temps : le gemparele. On peut la décomposer en 2 + 2 + 3 (court court long)

En musique Bulgare, Grecque, ou Turque on a toute sorte de rythmes « asymétriques » : Notamment des 5/8 7/8, 9/8, 11/8 ou 7/4, 9/4, le temps long est parfois à la fin, parfois au début, parfois au milieu.

Il ne faut pas avoir peur de ses rythmes, de même que n'importe quel morceau, en apprenant phrase par phrase, puis partie par partie, on s'imprègne du rythme, et petit à petit ça devient naturel, jusqu'au moment où on peut même improviser dans ces nouvelles rythmiques.

Par chaque type de danse, il est conseillé de connaître la danse, voir de « danser en jouant », pas avec autant de mouvement bien sûr, mais taper les pieds sur les temps forts pour bien s'imprégner du rythme.

9. Apprendre à Improviser

L'improvisation est une étape importante pour maîtriser un style, plus on s'entraîne, plus on s'approprié le style, le timbre, l'ornementation, le rythme, plus on « apprend à parler »

Le mieux est de s'entraîner avec d'autres musiciens, mais un CD, mp3, ou vidéo youtube fait très bien l'affaire. De même que pour un morceau on peut mettre en boucle la plage d'impro, ou si il y a des modulations, décortiquer bout par bout, puis tout rassembler.

Un bon moyen d'apprendre du « vocabulaire » est de relever un solo à l'exacte, ou de soit même « écrire des solos » et les apprendre par coeur, un apprentissage un long mais très formateur !! On peut aussi plus simplement mettre un solo et improviser par dessus, répondre au soliste ou reproduire des phrases qui nous ont plu.

10. Trouver des musiciens

Le plus important dans les musiques traditionnelles, c'est l'émulation collective : ne pas rester seul !! Le mieux est de trouver des jams, bœufs, sessions, ateliers, associations, rendez-vous réguliers, ou former un groupe, même si c'est amateur, même si c'est avec des débutants, pour monter un répertoire et progresser ensemble, se rencontrer toutes les semaines, progresser en se faisant plaisir !

L'autre possibilité est de partir sur les routes faire des collectages, apprendre des morceaux, les enregistrer, pour les travailler au fur et à mesure ou par la suite.

Enfin depuis chez soi si vraiment on est tout seul, on peut « jouer avec youtube », ralentir les morceaux, se donner des objectifs : « 1 morceau par semaine » etc

11. Trouver un maître

Dans la tradition orientale ou en Inde, souvent on apprend avec un maître. On peut vivre chez lui, participer au quotidien de la maison, ou vivre pas loin et venir le voir tous les jours au moins une heure pour s'imprégner de son jeu, de ses conseils, de sa façon d'improviser, d'aborder la musique.

Depuis chez soi aujourd'hui on a des outils numérique pour imiter cet apprentissage : sur youtube on trouve de nombreux morceaux joué « clarinette seule » on peut les mettre en boucle, au ralenti, comme avec un maître ; on peut aussi avec zoom avoir de vrais rendez-vous à distance.

De temps à autre quand on aborde un nouveau style, ça peut-être utile de se faire une session « maître élève » pour faire un bon en avant. Ça peut-être aussi au travers d'un stage, de nombreux clarinettistes organisent des stages en France, notamment pour la musique klezmer ou la musique des balkans.

12. Monter un répertoire, faire un album

Pour progresser l'important est de jouer souvent, et d'avoir des objectifs. Monter un répertoire pour un plusieurs concerts, même amateurs, même si c'est une fête de famille, est le plus formateurs. Ca peut -être pour un concert, un bal (dances), même aussi un album. C'est en se préparant pour un album qu'on progresse le plus : on doit peaufiner tous les détails, repasser sur les morceaux pourqu'ils sonnent, qu'ils soient « parfaits », c'est le moyen le plus formateur pour apprendre un nouveau style de musique !!

13. Albums et clarinettistes à écouter

Klezmer : Andy Statman, Naftule Brandwein, Giora Fiedman
Roumanie : Toni Ciolac, Sergiu Balutel, Georges Udila, Leo Lalaru
Bulgarie : Filip Simeonov, Ivo Papazov, Aliosha, Sali Okka, Neshko Neshev
Turquie : Selim Sesler, Sükrü Tunar, Serkan Çağrı, Hüsnü, Serkan Akki
Macedoine : Ismail Lumanovski
Grèce : Petro Lukas Halkias, Giannis Vasilopoulos
Orientale : Kinan Azmeh, Mustafa Kandirali, Mohamed Nejad

Suède : Jonas Liljeberg, Magnus Börjesson
Irlande : Andy Lamy, Dylan Gully
Bretagne : Dominique Jouve, Yves Leblanc, Olivier Urvoy, Erik Marchand

Swing : Artie Shaw, Benny Goodman, Woody Herman, Georges Lewis
Jazz : Buddy de Franco, Don Byron, Eddie Daniels
Martinique : Barel Coppet, Manuel Sainte-Rose, Sam Castendet
Brésil : Abel Ferreira, Caetano Brasil, Anat Cohen

Groupes fusion : Farmers Market, Yom, David Krakauer, Kol Simcha, New York Gypsy All Star, Fleuves Quintet, Anat Cohen, Mohamed Najem

14. Mon premier morceau

Il est temps de passer à l'action !!

Je propose régulièrement des Masterclass sur Zoom ou webinarjam, gratuites, inscris toi pour connaître les prochaines dates et tu pourras apprendre ton premier morceau !

Je t'invite aussi à rejoindre le groupe facebook «[Clarinette & musiques traditionnelles](#) » sur lequel tu trouveras au fil des mois des morceaux et conseils sur le klezmer, la musique des balkans, orientale, hindustani, bal folk, bretonne, forro, cumbia etc

Si tu souhaites apprendre un morceau en particulier je propose des cours vidéos, et des cours sur zoom

Si tu as des questions n'hésite pas à me contacter !!

Dylan Gully, troubadour de la clarinette
dylanguillyclarinet@gmail.com
06 81 69 44 09

Bonne route !!

